



CONJONCTURE | CORSE

FÉVRIER 2026 N°13

VITICULTURE HAUTE-CORSE – BILAN 2025

Millésime prometteur mais profession inquiète

Dans un contexte climatique désormais récurrent, oscillant entre chaleur et sécheresse, le vignoble insulaire semble être quelque peu passé entre les gouttes pour cette campagne 2025. La situation sanitaire a été globalement maîtrisée et le déficit hydrique modéré. La récolte est donc abondante (estimée à 371 000 hectolitres), sans atteindre les volumes records de 2023 (381 000 hectolitres). D'un point de vue qualitatif, le millésime 2025 possède également un potentiel certain selon les acteurs de la filière. Malgré tout, ceux-ci expriment de vives inquiétudes sur l'avenir, en raison de la situation économique du secteur qui se dégrade.

Un contexte favorable

Les conditions climatiques ont été plutôt favorables lors de cette campagne. L'année a encore été chaude, mais les précipitations sont tombées aux bons moments et ont permis de limiter le déficit hydrique. L'état sanitaire est resté globalement satisfaisant, malgré un mildiou assez virulent en début de campagne, suite aux épisodes pluvieux du printemps. Contrairement à l'an dernier, la cicadelle ne s'est manifestée qu'en toute fin de campagne, épargnant la récolte. Néanmoins ces attaques tardives font craindre des problèmes de mise en réserve des vignes pour la prochaine campagne. Les parcelles les plus atteintes devraient faire l'objet d'une surveillance particulière dès le printemps prochain.

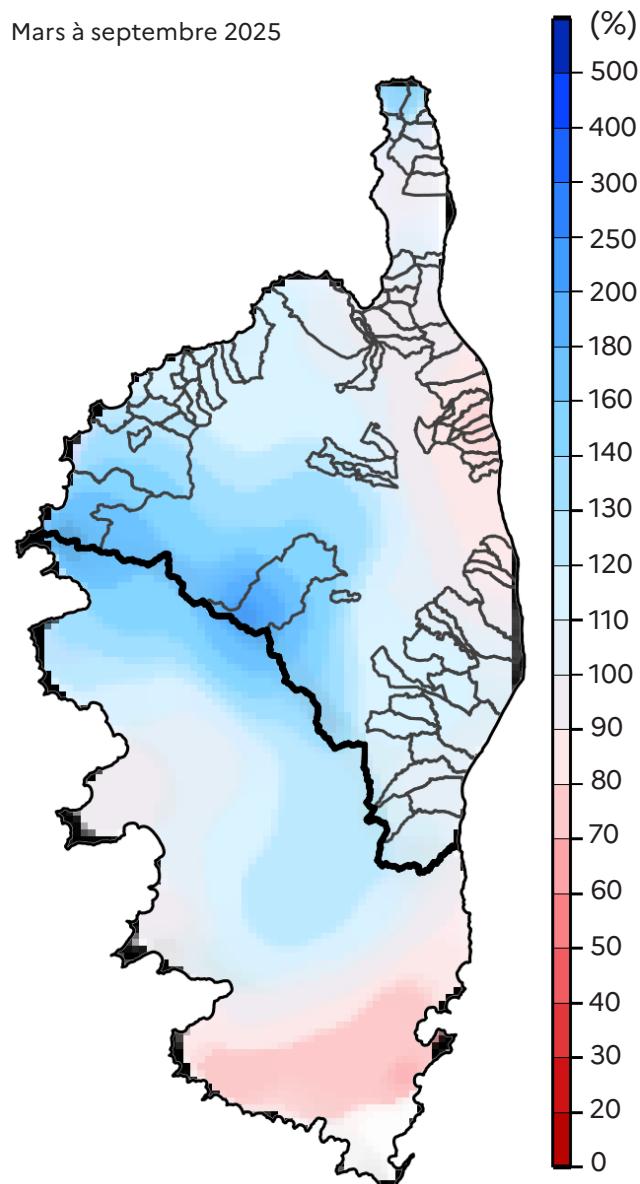
Dans ce contexte, la phase de maturation s'est bien déroulée, avec cependant des disparités selon les zones viticoles, plus marquées qu'à l'accoutumée. Dans l'ensemble, le millésime 2025 est donc porteur d'espoir, en termes de volumes et de qualité.

Proche du pic de 2023

Après le record d'il y a deux ans, la production 2025 en Haute-Corse serait en effet la deuxième plus importante jamais constatée : avec une estimation de 371 000 hectolitres, elle se situe 16 % au-dessus du millésime précédent et est supérieure de 9 % à la moyenne des cinq dernières années. Comme il y a deux ans, la production régionale devrait dépasser les 400 000 hectolitres. En Haute-Corse, la récolte a été particulièrement abondante en Plaine orientale et d'un niveau plus conforme à une année normale dans les autres zones de production. Cette embellie profite particulièrement aux vins en IGP, qui représentent toujours environ deux tiers de la production viticole de la Haute-Corse. Leurs volumes sont en hausse de 16 % sur un an et de 12 % sur la moyenne quinquennale. La récolte des vins sous AOP progresse, elle, de 2 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années et de 5 % par rapport au millésime précédent.

Figure 1 - Rapport à la normale 1991-2020 du cumul des précipitations pour les communes viticoles de Haute-Corse.

Mars à septembre 2025



Source : Météo France

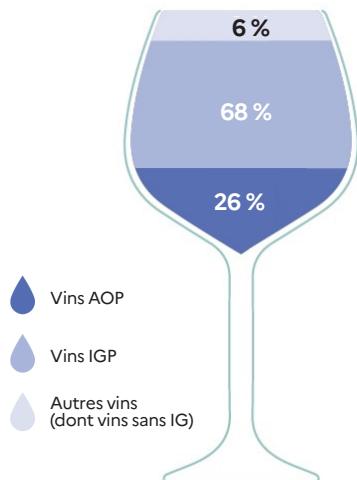


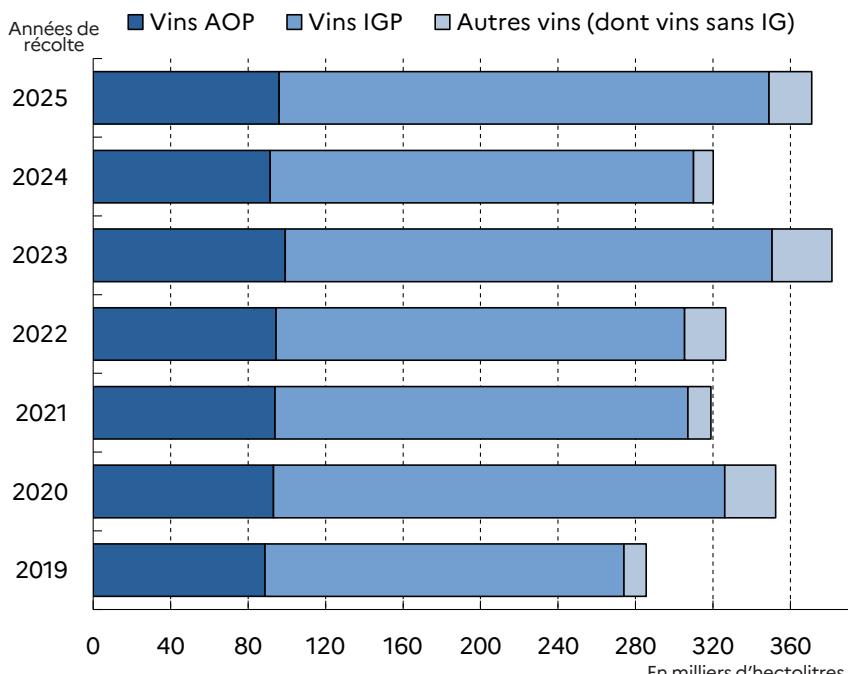
Figure 2 - Estimation de récolte viticole 2025 pour le département de la Haute-Corse (Unité hectolitres)

Catégories de vins	Moyenne (*)	2024	2025	Évolution 2025/2024	Évolution 2025/moyenne (*)
Vins AOP (hors vins doux naturels)	93 729	90 888	95 505	5,1 %	1,9 %
Vins doux naturels AOP	673	538	495	- 8,0 %	- 26,4 %
TOTAL VINS AOP	94 401	91 426	96 000	5,0 %	1,7 %
Vins IGP	225 409	218 526	253 000	15,8 %	12,2 %
Autres vins (dont vins sans IG)	20 103	10 217	22 000	115,3 %	9,4 %
TOTAL VINS	339 913	320 169	371 000	15,9 %	9,1 %

Note : * = moyenne des années 2020 à 2024

Sources : Agreste - Conjoncture viticulture pour 2025, Agreste - SAA pour années antérieures

Figure 3 - Evolution de la production du département de la Haute-Corse par catégorie de vin

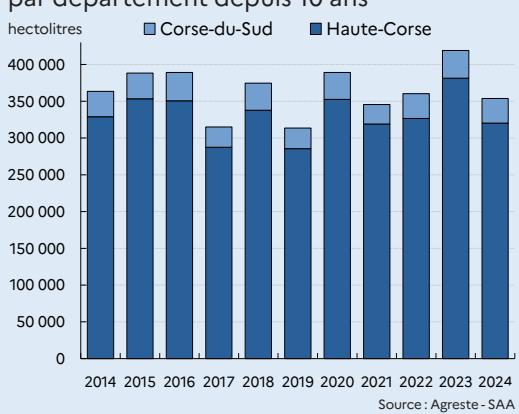


Sources : Agreste - Conjoncture viticulture pour 2025, Agreste - SAA pour années antérieures

Un environnement qui se dégrade

L'année 2025 s'inscrit dans un contexte de forte tension pour la filière viticole corse. Les données présentées par l'observatoire économique mettent en évidence une situation préoccupante : ralentissement de la demande, pression accrue sur les stocks et dégradation des perspectives économiques pour les exploitations. Face à ces signaux d'alerte, les viticulteurs de l'île ont exprimé de vives inquiétudes quant à la capacité du secteur à absorber la production future et à maintenir l'équilibre économique des exploitations. Cette conjoncture difficile a conduit la profession à prendre des décisions fortes telles que l'arrêt des nouvelles plantations à partir de 2026. Cette mesure, exceptionnelle, témoigne de la volonté collective d'adapter l'offre aux réalités du marché et de préserver la durabilité économique de la viticulture corse dans les années à venir.

Figure 4 - Production viticole région Corse par département depuis 10 ans



Méthodologie

Dans chaque région, les services déconcentrés de la statistique agricole produisent annuellement des estimations précoces de production viticole. Réalisées de fin juillet à fin octobre par enquête auprès des professionnels du secteur, elles sont réévaluées chaque mois. Au niveau national, les vignobles suivis en conjoncture couvrent environ 98 % de la production. Pour la Corse, seul le département de la Haute-Corse est concerné par cette opération. Il rassemble environ 90 % de la production régionale (cf. graphique) et présente l'avantage d'être relativement concentré, grâce à la présence d'une importante cave particulière et de 4 caves coopératives (représentant ensemble 75 % de la production totale du département et 90 % des IGP). Le secteur étant beaucoup plus diffus et hétérogène en Corse-du-Sud, la production de ce département est consolidée en aval grâce aux déclarations de récolte.